



nrf

(10)

Co. unan.

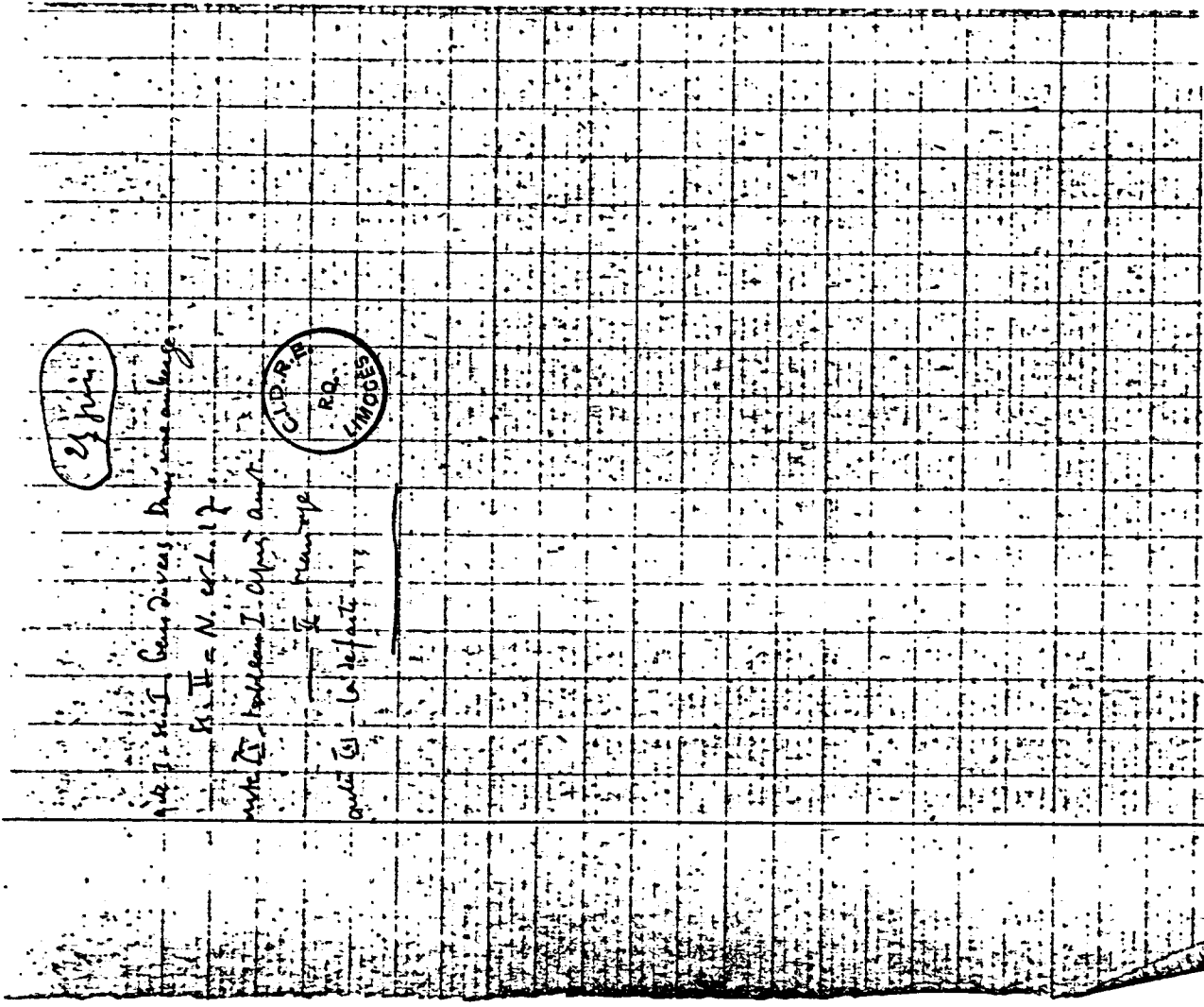
celui depuis sa première communion, en un
après son mariage Jean commence à croire
en Dieu.



limitation

le laboratoire

Paris, 43, rue de Beaune - 8, rue Sébastien-Bottin (VII^e)



14-9-41

Prof. Brasch.

Th. Règne de Louis XVI (1792-1815). Succède à son père

T. Marie Antoinette décline de la République. Pétite-Espérance,

nommé baptême.

Plus tard le 1^{er} de Bonaparte.

Leur entourage L. 17 dans 18 événements. Finalement

l'autre, Vénus. P. de 1742.

B. ~~propre~~ en dispute. 1114.

Son union. Fait prisonnier à Angoulême.

L. 17 meurt. Louis 18 lui succède. La 1^{re} Alliance.

L. 17 meurt personnellement pour

Louis 13. M. de 1742 pour la femme.

Né en 1785. Date moyen en 1805.

Avant: repère 11 républicaines et bonaparte.

Après: eff. de 1^{er} Bonaparte.

+ à 30 ans.



Aut I. Napoléon à Brice.

Aut II. Napoléon et L. 17 av. la mort

de lui: pour un moment de 1800.

Aut III. L. 17 et 1^{er} Bonaparte.

L. 17. Engage.

Aut IV. Napoléon. 1^{er} et

Aut V. Napoléon. 1^{er} et



1800-1809

1804

N. Bonaparte.

L. 17: 19 ans.

11

la littérature: pas d'angle -
la prose: Chénier... mort si jeune...
un certain Chateaubriand...
Marie de Staël.

fonctionnement aut II.

● → amour ○ → antipathie

■ → antipathie, □ → paix
guerre

Marie Louise ← Louis XVI

↑ ↓

↓ ↓

↓ ↓

?

Se. a.) M.L. / B. → B. / B. résultat. M.L. □

Se. b.) M.L. / B. → B. / B. résultat. M.L. □

Se. c.) à développer.





Weierstrass



Chérel

Chérel

premier. Vente la Malabarque.

Bronzopite.

Fin. Une délégation demande à être reçue. par Louis, 8.
Et comment gr. Elle cette femme?

— Remontagne, dire. Remontagne.

(12)

la feuille de - malade confie par le
D^r Guillot - selon les malades du con -
D^r Morat - son adversaire -
chou de Corby -

Epithème - forme opératoire en vendée -



I - Remontagne

II - La Guichonnière (Epithème)

III - Vers le Pouvri et la Gruene

IV - Bronzopite et Monie - Louise

V - La Campagne de Ruone

VI - Waterloo - S^r Sté-lane -

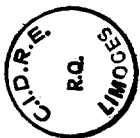


Prende la Révolution
en 1791

nrf

du 19 de
notaire

Louis 17.
Napoléon Bonaparte
Chateaubriand
Grimpe de Beauclerc
Marie-Louise
Polespine
Saint Just
Herbe
Ambrose
Marsena
Alexandre de Rumi
qui de Paine
Patrie
Goethe
Fendhal
Mirabeau -



Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

nrf

13

I - En fait. Louis 17, roi - 1800 - anxiété, infatigable.
Romantisme. Chateaubriand - Amoureux de Josephine -
II - Bonaparte avant de 7. Son empire corrompu -
en Louis XVIII. son père -
III - Bonaparte pour 17 à épouser -
Marie-Louise.

Marie-Antoinette, reine-mère - Son âge en '800. Le parti de la paix -
Feytaud - révolution, etc.

Marie-Louise. Parti de la guerre, Mémoires de Bonaparte [?]

Comte Louis 16 : à exposer.

Etudier - origines pour mieux connaître.

jour. N'y. Murat (autopsie). Bonaparte

Les barbares - (Percut, la pite, etc.)

Talleyrand (évêque)

Quelle quid?

Révolutionnaires (Murat, Danton, etc.)

les Orléans

les pères du roi (L. 16), ou les de L. 17. (C'est l'histoire, etc.)

Il y a eu un début de révolution?
Quels faits typiques?

Après la Baraille, en tout cas.

à la fin il faudrait pas tout voir en état: H.A. Guillemin,
etc.

il y a beaucoup de choses à faire

Donc X et à la fin

Donc X et à la fin

la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

Mur

Donc X et à la fin

le rôle de la guerre

le rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

un grand rôle de la guerre

C.D.R.E.
R.Q.
IMAGES

C.D.R.E.
R.Q.
IMAGES

B.U.
7
1
1
0
2

(15)

acte I - Une ambassade en Provence, vers l'Attar,
Honoré et ses amis.

Plaisance de Louis XVI.

acte II - Louis XVI - empereur d'Occident

Marguerite le pour et le contre
de la Russie.

acte III - le défilé, f. de Louis XVI. au 1^{er}

de l'ère



Somme de clavier - salons & fleurs ----
A d'ordinaire une fille, je compte en chaussettes
noires (côté à tenir par une femme avec
chaussettes). Elle s'assoie à son pupitre.
A gauche en la se professeur, adriante, chiffrant
tableau de parant la famille - etc. (fame connus)

PROF. Hm Hm

FILLE. Broyon, m. le professeur

PROF. Broyon mes enfants. Broyon mes enfants.

FILLE. Ça va bien la santé, par le professeur.

PROF. Pas trop mal. Une enlaine pied gauche qui me
stupéfie. C'est tout. Alors allons! Si l'enne! les
enfants.

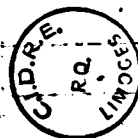
FIL. On écoute, n. le professeur.

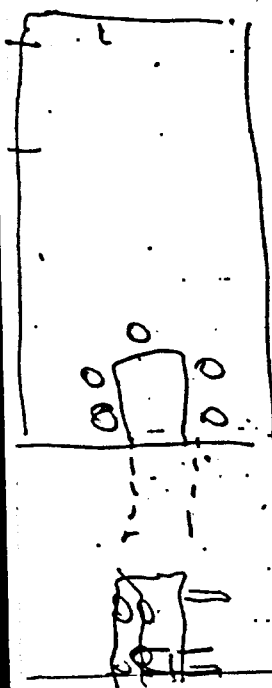
PROF. Aujourd'hui vendredi des heures de maxime; leçon
d'histoire. J'ai dit.

FIL. Chouette, on aime ça, l'histoire.

PROF.

Pas documentaire, les enfants. Histoire, j'ai dit. Ben.
Qui m'excuse; Histoire de France. Qui m'excuse.
au XIX^{es}.





À notre roi ! Au siècle nouveau !



acte I. Pour au roi et au siècle nouveau
 offrons son l'état présent des affaires
 Monopartie et des collègues
 Monopartie à moment
 Monopartie avec un ami - seul -
 Entrée de la Chasse - Chasseurs.
 Car. avec Monopartie.
 Nue (téléphone d'office). le roi s'at.
 Louis XVII se réveille.

acte II. Nècher. la reine - autres personnes présentes. Parti
 de la Pair.

Le roi s'annonce à tout le monde.
 Le roi s'annonce à tout le monde.
 Entrée avec B. elle y a de la comédie -
 B. reprend -

16

L. 17 ans. Chasse la femme.
 id. voir la copieuse (?)

L. 17 et B. d'accord pour la guerre - Rallent de - (Tolpaz?)

... c'est la guerre

M. L. d'empire - Nècher (pari de la pair) Tallap

B. empereur - même (pari de la pair) Tallap

acte III: L. XVII meurt. Washoo.

B. empereur - même (pari de la pair) Tallap

Washoo - même. Louis (innu) -

acte L. 18. (stut put onner)

on ennuie les figurants.

Vous avez géré en histoire

acte I - réunion de la reine du parti de la Pair.

whisme de la reine avec B.

B. lui s'élève à flamme et la convainc.

L. 17 ans de

Fide tenormand.

Dernière manifestation du parti de la Pair

la reine les lide.

B. prend le nom de Bonaparte.

L. 17 à enfant -

acte I - réunion de la reine du parti de la Pair.

whisme de la reine avec B.

B. lui s'élève à flamme et la convainc.

L. 17 ans de

Fide tenormand.

Dernière manifestation du parti de la Pair

la reine les lide.

B. prend le nom de Bonaparte.

L. 17 à enfant -



Imp. des passions de l'été. 16 h 30.

Th. 13. Temps vont s'accomplir, le bonheur va venir,
tous les êtres humains vont se fondre dans la Nature.
On n'attend plus que le consentement d'un seul personnage.
Celui-ci le refuse. Pourquoi? En entraînant d'autres.
Et la vie recommence: amour, laideur, guerre, etc.
le mot de la fin: Assassinat. Devant le cadavre - 17h30
dit: - Et la vie recommence.



et, maintenant, je vous rappelle en terminant
que si nous avons pu échapper aux affres d'une
Révolution comme celle que connaît l'Angleterre
du temps de Cromwell, c'est à notre bon
Gouverneur Louis XVI.



acte V - mort de Louis XVII. Napoléon Bonaparte prisonnier.
Waterloo.

acte IV - Moscou - Louis XVII - N. B. à son confident: Si j'avais été Emp.

acte III - Louis XVII - empereur d'Occident. Carloucheus et Gopetres.

acte II - Louis XVII majeur. Napoléon Maréchal.

acte I - Durant la minorité. Louis XVI, et Napoléon -

dan cet acte il fonda un volume des annes - 1789 - 1804 -



1785
1800
60

J. - Vos crues, ils ne vivent pas pour ça c'est sûr un canon.
B. - Ce ne sont pas des sauvages! Est-ce que j'ai l'air d'un sauvage?

J. - Eh ah.

B. - Oh mademoiselle Josephine - Ze vous aime.

J. - "Je" par "ze" et "aime", pas "aimé".

B. (s'approchant): Mademoiselle "Jo" sœur, "je" vous aime.

J. - C'est mieux. Vous faites des propos,

B. - Alors?

J. - Alors lui?

B. - ~~Parce~~ Eh bien! hein? que vous répondiez à mon "je" vous aimez?

J. - Rien.

B. - Rien?

J. - Non.

(Elle chante la Comptine).

B. - Vous ne m'aimez pas.

J. - Ça trouve! Il a trouvé!

B. - Ça trouve? Z'ai véritablement trouvé?

J. - Ça trouve! Ça trouve!

B. - Petite misérable! Tu ne te moqueras pas plus longtemps de moi.
(il se précipite sur elle).

J. - ~~Comptine~~ D'ailleurs je ne m'appelle pas "Zozéphine" mais Josephine. C'est beaucoup plus joli.

B. - Zozéphine.

J. - Essayez de dire de "Jo" "Jo" par "zo" "zo"

B. - "Jo" sœur. "Jo" sœur.

J. - Vous finirez par savoir parler français. L'espère vous un peu dans votre pays.

B. - Ze voudrais bien y être dans mon pays, dans mon joli pays de Corse. On mène retourner en Italie, à Gênes pas pourants ils attendent de Gênes, une route vite au bord de la mer.

J. - Vous n'avez pas beaucoup la France.

B. - La France? La France? Si. Si. Si. Mais la Corse! Bien plus Corlie.

J. - ~~Vous savez~~ ^{vous savez} ~~pour~~ ^{pour} ~~les~~ ^{les} ~~officiers~~ ^{officiers} français.

B. - Retournez d'artillerie, mademoiselle "Jo" sœur.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

B. - Zozéphine!

J. (retroussant). Eh bien?

B. - Zozéphine!

J. - ~~Oui?~~ ^{Où pour me dire mademoiselle?}

B. - Zozéphine! Zo vous aime!

J. - Comment avez-vous dit cela?

B. - Zozéphine! Zo vous aime!

(19)
J'ai pas trop fait - j'ai secouru! Au secours!
(Il la poursuit autour de la table).

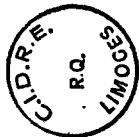
B. Te moquer de moi! De moi! De moi!

(Il fait pas l'attrapé. Il la tient par les poignets. Elle se défend au mieux).

J. Non! non! Je ne vous aime pas. Un loup! Un loup!
Où allez-vous?

B. Ah c'est fini!

(Si la sueur coule sur lui, il l'embrasse).



Bon - eh bien - Eh bien?!

B. (sautant) Descuray
J. Tu es un, papa, je suis il ne faut pas, le lieutenant d'artillerie.

Bon. Hélas! j'ai vu - j'ai vu.

B. Je (j'ai) tous mes ennemis à la demoiselle. la colère m'a emporté... la colère...

Bon. Eh eh on appelle ça de la colère. Vous voyez vous faire passer pour plus naïf que vous n'êtes non? bien sûr.

B. Je vous salue

Bon (sautant le ton) parfaitement non lieutenant - très très appelé à la colère? bien non lieutenant ma fille se déshonore...

B. Il ne s'en va pas!

Bon. Au déshonneur



(10)



D U P A R E I L

A U M Ê M E

Trois actes et cinq tableaux



Raymond Queneau



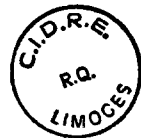
A C T E I

S C E N E I

Une salle de cabaret, déserte. Tables de bois. Tabourets. Etc.

Entre

(Il crie) Joséphine !
L' AUBERGISTE
UNE VOIX



Voilà, papa.

Entre Joséphine. Elle se met aussitôt au travail (par exemple elle passe un torchon sur les tables)

L' AUBERGISTE

Qu'est-ce que tu faisais encore ? Tu rêvais ? Tu pensais à un beau militaire, hein ? Au petit Italien, je parie, avec ses longs cheveux et son regard de sorcier. J'ai deviné juste, hein ?

(Joséphine continue son travail et ne répond pas)

C'est bien ce que je pensais. Tu vois, Joséphine, je ne te conseillerai jamais de te marier avec un militaire. Si celui-là voulait t'épouser. Est-ce qu'il a seulement fait attention à toi. Il est tout le temps en train de ruminer, c'est l'ambition qui le tourmente, ce garçon, pas l'amour. Encore un que la politique a fait sortir de son assiette. Il y en a des quantités comme lui : les Etats Généraux leur ont mis comme un remue-ménage dans la cervelle. C'est tout juste s'il n'étaient pas républicains. Heureusement que tout cela s'est arrangé. Mais ils restent insatisfaits, inquiets. Voilà ce qui tourmente ton lieutenant corse, et pas l'amour. Et puis même s'il voulait t'épouser, je ne te le conseillerai pas. Un militaire, peu. Sans fortune

17



JOSEPHINE

(l'interrompant) Et qu'est-ce que je peux espérer.

L' AUBERGISTE

Un bon fermier des environs, ma fille? avec du bien.

JOSEPHINE

Pouah !



L' AUBERGISTE

(il la regarde avec tristesse) Ma pauvre enfant !

JOSEPHINE

La fortune ? Qu'est-ce que ça peut nous faire ? Lui, il aura la gloire. Il me l'a dit. Toutes les bohémiennes le lui ont dit. Ce sera un grand général, comme Jules César et le grand Alexandre. Il y a une étoile dans le ciel qui veille sur lui. Il la connaît, il me l'a montrée. Elle brille ... elle brille ... plus que l'étoile du berger ... plus que toutes les étoiles

L' AUBERGISTE

Il est superstitieux comme un jésuite, ton lieutenant.

JOSEPHINE

Nous croyons à la destinée que Dieu prépare pour les belles âmes.

L' AUBERGISTE

Rômeries !

JOSEPHINE

L' Etre Suprême veut pour lui les plus hautes destinées.

L' AUBERGISTE

Tais-toi !. Tu m'agaces ! Ton italien à l'imagination bouillonnant te pervertit avec des rêveries absurdes et le beau résultat de toutes



Je ruminais, mon lieutenant. Je ruminais. Un pichet de vin, mon



26

B.U.
LIMON

lieutenant ?

BOURRIENNE

Mon ami Bouana n'est pas encore arrivé ?



L' AUBERGISTE

Non, monlieutenant.

BOURRIENNE

Eh bien, je vais l'attendre. Oui, un pichet de vin et deux verres, car nous boirons de compagnie, - j'espère.

L' AUBERGISTE

Merci, mon lieutenant. (Il va chercher le pichet et les deux verres)
Bien de l'honneur , mon lieutenant (Il place les deux verres sur la table et s'assoit en face de Bourrienne).

BOURRIENNE

(Il verse à boire) . Alors, tavernier, que pense-t-on des événements ?

L' AUBERGISTE

Oh oh, je me garde bien de réfléchir là-dessus. C'est parceque trop de gens ont réfléchi sur la politique que nous avons failli avoir une révolution.

BOURRIENNE

Il y en a qui le regrette.

L' AUBERGISTE

Il y a toujours des fous ... des rêveurs... votre ami par exemple, le Corse.

BOURRIENNE

Ah .. celui-là ... on ne sait jamais trop ce qu'il pense. Mais c'est un peu vrai ce que vous dites. La vie morne que nous menons depuis

la sage régence du grand Neckern'est pas faite pour plaire à des esprits exaltés et qui ont un grain de génie, comme mon ami Pouons. Heureusement qu'ils ont la lecture des poètes et des historiens pour purger leurs humeurs ~~vertigineuses~~ ~~wertheriennes~~ ~~plutarques~~. Il connaît par coeur Werther et Plutarque. Et il ~~wertherien~~ est amoureux.

L' AUBERGISTE

De ma fille.

POURRIENNE

Ah ah ah. Ne vous emballez pas, stervier, ne vous emballez pas : il est amoureux de la gloire.

L' AUBERGISTE

Ouais.

POURRIENNE

Où est Joséphine ?

L' AUBERGISTE

Elle travaille quelque part par là (geste vague) dans la maison.
(Silence)

POURRIENNE (d'un ton doctoral)

Nous avons un roi jeune

L' AUBERGISTE

;;; Bien aimé

POURRIENNE

... et constitutionnel.

(Silence)

L' AUBERGISTE

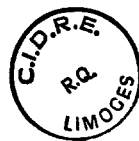
Où voulez vous en venir, mon lieutenant ?

POURRIENNE

Moi ? où ? nulle part. ... Je trouve que la vie est douce.

L' AUBERGISTE

Oui. Somme toute , nous sommes heureux.





SCENE III

LES MEMES - POUONAPARTE

POUONAPARTE

(Il est entré pendant que l'aubergiste prononçait ces dernières paroles) Un ~~verre~~ autre verre, Beauharnais. (Il s'assoit en face de Bourrienne).

L' AUBERGISTE

(Il se lève) Bien, mon lieutenant . .

(Il lui donne un verre) Je vais voir un peu ce qui se passe de ce côté - là. (Il sort)

(Silence)

SCENE IV

LES MEMES MOINS L' AUBERGISTE



POUONAPARTE

Heureux ! Il est heureux ! Pas moi. Pourquoi ? Pourquoi est-il heureux et pas moi ? Sans doute parce que nous avons un trop bon gouvernement . Nous ? Je devrais dire : vous. Vous, les Français, avec votre roi Louis XVII et le ~~vénérable~~ ~~Ministre~~ ~~Necker~~ et le régent ! Qu'est-ce que ça peut me faire à moi que la France soit aussi bien gouvernée qu'elle le fut autrefois par le bon roi Dagobert ou le sage Louis IX . Elle qui ne m'offre que l'obscurité d'une médiocre carrière militaire. Si la Corse était restée aux Génois, ~~peut-être~~ peut-être l'eussè-je affranchie, peut-être serais-je devenu roi.

BOURRIENNE

Roi de Corse ... le beau titre ! Pourquoi pas roi d'Yvetot ? Lieutenant dans les armées du Roi de France, c'est tout de même autre chose.



BOUON/PARTE tenter de

César disait - César auquel j'aurais pu m'égaler si j'avais eu la chance de ~~vivre~~ vivre dans une époque aussi troublée quela sien- ne - si par malcur de sages conseils n'étaient venus épargner à la France les splendeurs d'une révolution - mais, mon cher Fourrienne, tu te demandes comment j'ose - moi, pauvre lieutenant - j'ose me comparer à César. Et tu sais que je ne suis pas fou. Mais, j'ose parce que je sais. Je sais qu'il y a en moi un génie qui demande à ce que les portes de la destinée s'ouvrent devant lui pour parcourir la carrière éblouissante que Dieu lui a tracée. Je le sais, parce qu'il me parle - parce que je l'entends - parceque il est moi. Lors que les Etats- Généraux se sont réunis et que la tourbe des émeutiers s'empara de la Bastille - bien mal défendue - j'ai cru que de nouveaux temps commençaient, pour de nouveaux Cromwells. Mais nous avons - vous avez, vous autres Français - vous avez manqué de caractères énergiques et d'âmes fortes. S'il s'était trouvé parmi vous des hommes digns de ce nom, ils auraient décapité le Roi ...

FOURRIENNE



Chut...

BOUONAPARTE

Au lieu de le laisser mourir d'une sottie maladie, aussi sottie que lui-même. Que se/serait-il passé ? Les princes étrangers seraient intervenus et leurs armées seraient entrées en France pour en chasser les tyrannicides...

FOURRIENNE

Chut ...

BOUONAPARTE

Alors, nous autres militaires, quelle belle époque se serait offert

à nous. Il nous aurait fallu repousser l'envahisseur. Nous aurions vaincu ces esclaves, nous les aurions repoussé chez eux, ils nous auraient demandé grâce... En peu d'années nous serions devenus capitaines...

BOURRIENNE

Il n'est pas difficile de refaire l'histoire à sa façon. Une chade imagination méditerranéenne suffit. Tout le monde a un jour au moins dans sa vie rêvé d'être roi.

BOUNAPARTE (à voix basse)

Moi, non . Pas roi : empereur.

BOURRIENNE

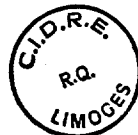
(rient) Pourquoi pas ? (Plus sérieux) Il y en a bien qui rêvent de devenir pape.

BOUNAPARTE

Ils ont raison . Un au moins le devient. Pourquoi ne serais-je pas moi qui gagnerait à cette loterie de la gloire ?

BOURRIENNE

Mais il n'y a pas d'empereur en France.



BOUNAPARTE

Je serais le premier - parès Charlemagne. Je peux bien inventer ma loterie, pendant que j'y suis, et l'espèce de lot que j'y pourrais obtenir. (Il frappe du poing sur la table) Tiens, tu gêches mon sérieux.

BOURRIENNE

Je suis ton ami.

BOUNAPARTE

Je le sais, mon cher Bourrienne, et ce n'est qu'avec toi que je puis parler ainsi, et avec

(entre Joséphine) .. elle.

(13)

87
CJON

SCENE V

JOSEPHINE - LOUONAPARTE - BOURRIENNE

JOSEPHINE

(très gale) Bonjour, messieurs

BOURRIENNE

(familier) Bonjour, Joséphine.

LOUONAPARTE

(cérémonieux) Bonjour, Joséphine.

JOSEPHINE

(Louonaparté gale sa main dans la sienne) (à Bourrienne) Il vous parlait de ses grands projets ?

LOUONAPARTE

Projets ? Rêveries plutôt. La route est barrée maintenant que les Pères Tranquilles ont réussi à calmer l'élan qui emportait la France. Que peut-on espérer désormais d'un pays où triomphent les juristes et les hommes de lois. Il m'aurait fallu une époque vouée aux Généraux. Vous voyez, mes amis, j'aurais dû vivre au temps des Borgia. Je suis un homme de la Renaissance, moi, un condottiere italien. Je suis déguisé en lieutenant français par une ironie de l'histoire. Je ne puis me réconcilier avec ma vie.

JOSEPHINE

Ton étoilre, polioné... ta chance, tu n'y crois plus ?

LOUONAPARTE

Tu as raison d'y croire, Joséphine. Moi, il m'arrive parfois de me laisser retomber, de me laisser couler, et je suis alors au désespoir et je ne vois plus comme solution à mon existence que les romantiques pistolets de Werther. Rends-moi, ma foi, Joséphine, rends moi à moi-même. Aime-moi --- comme je t'aime.

C.I.D.R.E.
RQ
LIMOGES

30



(Bonaparte s'est levé . Joséphine et lui se regardent dans une attitude à la fois passionnée et chaste).

BOURRIENNE

(se lève) Bouona, je te quitte. Pour moi, il est l'heure de prendre mon service. Au revoir, Joséphine.

Bouonparté - JOSEPHINE

(en semble) A bientôt , Bourrienne.

(Il sort)



JOSEPHINE

Comme il est discret. Tu as en lui un véritable ami.

BOUONAPARTE

Est-ce qu'un homme marqué par le destin a des amis ? Lui --- il me supporte encore, mais que vienne la Gloire, alors comme il me jalou-
sra, comme il sera le premier à me trahir.

JOSEPHINE

Ne scis pas si noir, Polioné. Crois-tu donc les hommes si méchants.

B UONAPARTE